

BONNES NOUVELLES

septembre - octobre 2007

LIBAN

ISRAËL

JORDANIE

IRAK

IRAN

**Le conflit
au Moyen-Orient
va prendre fin !**

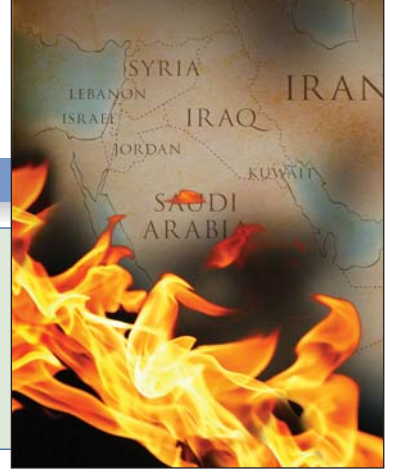
**L'islam radical : un arc d'extrémisme qui menace notre globe
Pour une paix définitive, le plan de Dieu est nécessaire
Da Vinci Code, le christianisme et la Bible
À propos de ... Meguiddo**

Sommaire

En couverture

Le conflit au Moyen-Orient va prendre fin !

À la suite des derniers affrontements, la revue Time a posé les questions légitimes suivantes : « Qu'est-ce qui rend les conflits du Moyen-Orient aussi intraitables ? Pourquoi toute cette haine, et comment l'éliminer ? » 3



L'islam radical : un arc d'extrémisme qui menace notre globe

Il y a quelques mois, dans un discours, Tony Blair, alors Premier ministre britannique, a sonné l'alarme. Un « arc d'extrémisme » couvre une grande partie du monde islamique, menaçant la civilisation occidentale. Que craindre en Occident ? 7

Pour une paix définitive, le plan de Dieu est nécessaire

Les accords de paix de l'humanité sont éphémères. Dieu nous a promis 1000 ans de paix. Pouvons-nous croire en cette promesse ? 9

Da Vinci Code, le christianisme et la Bible

Da Vinci Code s'est vendu à plus de 40 millions d'exemplaires et a fait l'objet d'un film. Mais quelle part de vérité un tel récit recèle-t-il, et en quoi relève-t-il de la fiction ? Incombe-t-il que vous le sachiez ? 11

À propos de ... Meguiddo (2^e partie)

Dans l'édition précédente, nous avons soulevé la question de savoir comment des dirigeants politiques pourraient être séduits au point de lutter contre le Christ à Son Second Avènement. Y aurait-il quelque chose, à Meguiddo, de nature à nous fournir une réponse ? 14

BONNES NOUVELLES

septembre - octobre 2007 volume 6 numéro 5

Bonnes Nouvelles paraît six fois par an et est une publication de l'Église de Dieu Unie, *association internationale*, P.O. Box 541027, Cincinnati, OH 45254-1027, USA.

© 2007 Église de Dieu Unie, *association internationale*. Cette revue est imprimée aux États-Unis d'Amérique. Tous droits réservés.

Rédacteur en chef, édition anglaise : Scott Ashley

Directeur artistique : Shaun Venish

Rédacteur en chef, édition française : Joël Meeker

Rédacteur/traducteur : Bernard Hongerlout

Pour recevoir un abonnement gratuit et sans engagement de votre part :

Écrire à

Bonnes Nouvelles,
Eglise de Dieu Unie - France
127, rue Amelot
F-75011 PARIS
FRANCE

La revue *Bonnes Nouvelles* est offerte gratuitement à ceux qui en font la demande. Votre abonnement est payé par les dons des membres de l'Église de Dieu Unie, *association internationale*, et de ses sympathisants. Nous acceptons avec reconnaissance les dons de ceux qui choisissent de soutenir volontairement cette œuvre de prédication de l'Évangile à toutes les nations. Toutes les références bibliques sont tirées de la version Louis Segond (©1975 Société Biblique de Genève), sauf si mention est faite d'une autre version.

Autres bureaux régionaux

Église de Dieu Unie - France

B.P. 5
97224 Ducos, Martinique

United Church of God-Canada

Box 144 Station D
Etobicoke, ON M9A 4X1, Canada

Vereinte Kirche Gottes

Postfach 30 15 09
D-53195 Bonn, Allemagne

La Buona Notizia

Casella Postale 187
I-24100 Bergamo, Italie

United Church of God

P.O. Box 705
Watford, Herts., WD19 6FZ, Royaume Uni

Le conflit au Moyen-Orient va prendre fin !

À la suite des derniers affrontements, la revue *Time* a posé les questions légitimes suivantes : « Qu'est-ce qui rend les conflits du Moyen-Orient aussi intractables ? Pourquoi toute cette haine, et comment l'éliminer ? »

par John Ross Schroeder

Vous serez, tôt ou tard, affectés par des événements en Israël et au Moyen-Orient. Que vous sachiez ou non où se trouve le Liban, la Cisjordanie, ou Israël sur une carte du monde. Que vous vous désintéressiez ou non des actualités. Votre avenir va, en partie, être dicté par la situation géopolitique de cette région instable du monde.

Les politiciens se concentrent surtout sur le Liban qui, une fois de plus, est le théâtre de conflits. Ce petit pays est à la merci des humeurs d'autrui depuis au moins 30 ans.

La dernière crise a éclaté quand les forces du Hamas ont creusé un tunnel sous la frontière séparant Israël et la Cisjordanie, ont attaqué un avant-poste et ont kidnappé un soldat israélien. Cet incident a succédé à un bombardement continu de roquettes sur le sud d'Israël pendant pratiquement un an, par le Hamas après le retrait de ce dernier de Cisjordanie.

L'incident s'étendit au Liban quand le Hezbollah lança une attaque de roquettes et fit une incursion, tuant huit soldats israéliens et en kidnappant deux autres. Quand Israël lança des représailles, le Hezbollah se mit à lancer des roquettes sans faire de quartiers, sur Haïfa, Tibériade, et plusieurs autres villes du nord du pays.

La crise libanaise empirant, les appels au cessez-le-feu et à l'intervention des forces de maintien de la paix des Nations Unies se multiplièrent. On ne tarda pas à accuser Israël. Le Premier ministre espagnol José Luis Rodríguez Zapatero condamna même les attaques, par Israël, sur la Cisjordanie et le Liban (*El País*, 15 juin).

Plusieurs autres nations européennes s'empressèrent de s'indigner des représailles israéliennes, comme elles l'avaient fait au début des années 80, quand, las des agressions terroristes, Israël avait envahi le Liban.

Une base pour attaquer le nord d'Israël

L'histoire nous rappelle ce qui s'est produit au Liban il y a plus de 35 ans. En 1969, au début de l'hiver, les autorités libanaises et Yasser Arafat conclurent un accord autorisant les partisans de ce dernier, au Liban, à poursuivre leur lutte armée contre Israël. (Le Liban n'allait renoncer à cet accord qu'en

1987). Puis en 1970, après son expulsion violente de Jordanie, l'OLP déménagea son quartier général en territoire libanais, d'où il poursuivit ses attaques contre Israël.

Huit ans plus tard, les forces défensives israéliennes pénétraient au Liban à la suite d'une attaque par des militants de l'OLP ayant fait 37 victimes civiles israéliennes. Fin 1982, un musulman shiite libanais se suicida à la bombe et tua 141 Israéliens dans leur quartier général militaire, à Tyr.



Le Hezbollah, bien que sérieusement malmené par Israël, a réussi quelque chose qu'aucune force armée musulmane n'avait réussi pendant plus d'une génération : survivre à la puissante armée israélienne.

L'historien Martin Guilbert résume en ces termes les événements de la guerre de 1982-83 : « Le conflit libanais avait été coûteux pour tous les combattants ... 6000 soldats de l'OLP avaient péri, ainsi que 460 civils libanais, 600 soldats syriens et 368 soldats israéliens » (*Israel : A History*, 1998, p. 512).

Israël finit par se retirer totalement du Liban en 2000. Avec le vide causé par ce retrait israélien au sud du Liban, le Hezbollah [mot signifiant, en arabe, *parti de Dieu*] soutenu par l'Iran instaura pratiquement un État dans un autre État, le long de la frontière septentrionale d'Israël.

Il ne fait aucun doute que le Liban, jadis du temps de l'OLP comme à présent avec le Hezbollah, a toujours permis ou s'est avéré trop faible pour empêcher des incursions armées et des attaques de roquettes contre le nord d'Israël. Israël, voyant le Hezbollah amasser un arsenal de plus de 10 000 roquettes entreposées à son intention, s'est dit que c'était là « dépasser les bornes », et a réagi. L'État d'Israël, qui lutte continuellement pour sa survie, a mené une lutte très âpre contre un groupe terroriste notoire et bien armé, dissimulé parmi les civils.

Le Hezbollah, bien que sérieusement malmené par Israël, a réussi quelque chose qu'aucune force armée musulmane n'avait réussi pendant plus d'une génération : survivre à la puissante armée israélienne. De ce fait, les aspirations politiques islamistes sont passées des puissances traditionnelles arabes aux organisations terroristes radicales comme le Hezbollah et le Hamas, et leur parrain principal, l'Iran.

L'histoire va-t-elle se répéter ?

Le ministre des Affaires Étrangères israélien, Tzipi Livni, a résumé ainsi la gravité de la situation pour la revue *Newsweek* : « Le Hezbollah est une menace pour la région et pour la communauté internationale. Véritable bras droit de l'Iran, il cherche à entretenir une zone active d'affrontements avec Israël et déstabiliser la région. Dans les résolutions 1559 et 1680 des Nations Unies,

il a été question de la nécessité, pour le gouvernement libanais, d'élargir sa souveraineté sur tout le [pays du] Liban et de démanteler toute milice, y compris le Hezbollah » (31 juillet, 2006).

Non seulement le Hezbollah n'a pas été désarmé après le retrait israélien, mais il a, au contraire, profité de l'absence d'hostilités pour se constituer un énorme arsenal d'armes fournies par l'Iran et la Syrie, y compris des roquettes antichars russes modernes, lesquelles se sont avérées meurtrières pour les véhicules blindés israéliens.

Le Liban est tellement affaibli par tant d'années de guerre civile et d'occupation qu'il n'a pas pu, et ne peut toujours pas désarmer le Hezbollah sans l'aide d'Israël, la coopération de la Syrie et de l'Iran, et une puissante force armée, digne de confiance, de maintien de la paix. Hélas, le palmarès de maintien de la paix des Nations Unies est médiocre.

Une nouvelle force, internationale, de maintien de la paix dans le sud du Liban réussira-t-elle à instaurer une paix durable dans la région ? Les forces des Nations Unies, présentes dans le sud du Liban depuis

des années, de quelque 2000 soldats lors des dernières hostilités, n'ont pas réussi à contre-carrer le Hezbollah. Les guérillas, dans les derniers combats, ont, cyniquement, exploité les postes de l'ONU, s'y réfugiant pour lancer des roquettes sur Israël.

Un éditorial du *Sunday Times* a conclu : « Il n'y a pas grand-chose, dans l'histoire de ces 30 dernières années, permettant de suggérer qu'une *force stabilisatrice* ou une zone tampon puissent produire une paix durable ». Cette déclaration a été faite avant même que les combattants du Hezbollah aient déclaré

ne pas avoir la moindre intention de déposer les armes, contrairement à la dernière résolution des Nations Unies instituant un cessez-le-feu.

Le danger croissant posé par l'Iran

La leçon que nous pouvons tirer des derniers affrontements est la suivante : L'Iran met l'Occident en garde, et ce dernier ferait bien d'en tenir compte. Léon de Winter a déclaré dans un éditorial du *Wall Street Journal* : « Il est clair que la théocratie iranienne a des vues qui transcen-

dent considérablement son territoire. La rhétorique du régime iranien, ces dernières années, est on ne peut plus claire. Comme dans l'Allemagne des années 30, l'antisémitisme joue un rôle clef dans la politique iranienne.

« Si l'Iran parvient à ses fins, ses armes nucléaires seront contrôlées par des gens qui croient qu'il faut hâter la fin des temps - une idée qui n'était pas étrangère aux vues apocalyptiques d'Hitler. Une bombe iranienne constitue une grave menace pour la civilisation occidentale. »

Une délivrance divine proche pour Israël

L'introduction de l'*Illustrated Atlas of Jewish Civilization* précise que « Les Juifs ne sont plus isolés de leurs compatriotes dans d'autres contrées éloignées du monde comme ils l'étaient jadis, il y a plus de 100 ans. Les voyages en avion, la télévision et le téléphone, ainsi que les communications par Internet, les couvrent d'un bouclier protecteur. La communauté peut avoir vent, en quelques heures, ou en l'espace de quelques jours, d'une ignominie ou d'un danger ».

Par contre, même quand tous les patriotes s'unissent par la pensée, il n'y a pas grand-chose qu'ils puissent faire pour influencer l'issue d'un conflit en Terre Promise.

L'État d'Israël ne peut se permettre de se targuer de ses prouesses militaires ou de sa réussite économique. Comme le dit le Proverbe, « le cheval est équipé pour le jour de la bataille, mais la délivrance appartient à l'Éternel » (Prov. 21:31).

Le journaliste anglais Clifford Longley a écrit, il y a quelques mois : « L'existence d'Israël est précaire. Il n'a pratiquement pas d'amis dans le Moyen-Orient où l'antisémitisme fait rage, et il est assailli de toutes parts, depuis sa fondation... Israël devrait passer pour un poste frontalier dans la défense de la civilisation occidentale. Or, pour une raison qui nous échappe, il est souvent traité par les médias comme un paria » (*The Tablet*, 22 juillet 2006).

Comme l'indiquent les récents conflits, nombreux sont les ennemis d'Israël dans la région, et ce dernier court un grave danger. Les prophéties bibliques indiquent que la situation là-bas va s'aggraver. L'avenir d'Israël ne va guère être réjouissant jusqu'à l'intervention divine.

Plusieurs passages des Évangiles et des Prophètes de l'Ancien Testament révèlent que Jérusalem va être investie par des armées et foulée au pied par des nations païennes (Luc 1:20-24 ; Zacharie 14:2). Néanmoins, un jour, poindra sa délivrance.

La promesse biblique d'une délivrance divine

De nombreuses prophéties bibliques promettent une délivrance messianique de la

nation juive. Aucune portion de l'Ancien Testament ne met autant l'accent sur la délivrance promise que celle des Petits Prophètes (ou Prophètes Mineurs). Non que leur importance soit mineure ; ce terme est utilisé pour établir la distinction entre ces livres relativement courts et les trois Prophètes Majeurs que sont Ésaïe, Jérémie et Ézéchiël.

Examinons ces promesses dans quatre des Prophètes Mineurs : Joël, Amos, Sophonie et Zacharie. Le verset 31 du 2^e chapitre de Joël nous place dans le contexte général des événements mondiaux : « Le soleil se changera en ténèbres, et la lune en sang, avant l'arrivée du jour de l'Éternel, de ce jour grand et terrible ».

Il s'agit d'une époque de troubles mondiaux graves, mais les versets suivants promettent une délivrance divine : « Alors quiconque invoquera le nom de l'éternel sera sauvé ; le salut sera sur la montagne de Sion et à Jérusalem, comme a dit l'Éternel, et parmi les réchappés que l'Éternel appellera » (verset 32).

Le chapitre suivant fournit des détails supplémentaires : « Car voici, en ces jours, en ce temps-là, quand je ramènerai les captifs de Juda et de Jérusalem, je rassemblerai toutes les nations, et je les ferai descendre dans la vallée de Josaphat ; là, j'entrerai en jugement avec elles, au sujet de mon peuple d'Israël, mon héritage, qu'elles ont dispersé parmi les nations, et au sujet de mon pays qu'elles se sont partagé » (Joël 3:1-2)

Le dernier verset du livre d'Amos nous apporte d'autres précisions sur cette prophétie du temps de la fin : « Je les planterai [Israël] dans leur pays, et ils ne seront plus arrachés du pays que je leur ai donné, dit l'Éternel, ton Dieu » (Amos 9:15).

Le prophète Sophonie apporte sa propre contribution à ce tableau d'ensemble : « Pousse des cris de joie, fille de Sion ! Pousse des cris d'allégresse, Israël ! Réjouis-toi et triomphe de tout ton cœur, fille de Jérusalem ! L'Éternel a détourné tes châtements, il a éloigné ton ennemi ; le roi d'Israël, l'Éternel, est au milieu de toi ; tu n'as plus de malheur à éprouver... L'Éternel, ton Dieu, est au milieu de toi, comme un héros qui sauve » (Sophonie 3:14-17). Ce passage

parle du Messie, identifié par la suite comme Jésus de Nazareth, dans le Nouveau Testament.

Les prophéties encourageantes de Zacharie

Le livre du prophète Zacharie traite, plus que n'importe quel autre Prophète Mineur, de la délivrance à venir de la nation juive. Débutons au chapitre 8 : « Ainsi parle l'Éternel des armées : Je suis ému pour Sion d'une grande jalousie, et je suis saisi pour elle d'une grande fureur. Ainsi parle l'Éternel : Je retourne à Sion, et je veux habiter au milieu de Jérusalem » (versets 2-3). Il s'agit là d'une prophétie précise sur le Second Avènement de Jésus-Christ, l'Oint et le vrai Messie.

« Jérusalem sera appelée ville fidèle... Les rues de la ville seront remplies de jeunes garçons et de jeunes filles, jouant dans les rues [les attaques terroristes n'étant plus à craindre] » (versets 3-5).

Passons au chapitre 9 : « Je camperai autour de ma maison pour la défendre contre une armée, contre les allants et les venants, et l'opresseur ne passera plus près d'eux ; car maintenant mes yeux sont fixés sur elle » (verset 8).

Un peu plus loin, au chapitre 12, il est écrit : « L'Éternel sauvera d'abord les tentes de Juda... En ce jour-là, l'Éternel protégera les habitants de Jérusalem... En ce jour-là, je m'efforcerais de détruire toutes les nations qui viendront contre Jérusalem. Alors je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem un esprit de grâce et de supplication » (Zach. 12:7-10).

Pour finir, le dernier chapitre décrit l'instauration du règne du Christ : « Je rassemblerai toutes les nations pour qu'elles attaquent Jérusalem ; la ville sera prise... L'Éternel paraîtra, et il combattra ces nations » (Zach. 14:2-3).

En fin de compte, un avenir merveilleux est prophétisé même pour les ennemis d'Israël : « Tous ceux qui resteront de toutes les nations venues contre Jérusalem monteront chaque année pour adorer le roi, l'Éternel des armées, et pour célébrer la fête des tabernacles » (Zach. 14:16). Cette fête annuelle préfigure le Royaume de Dieu sur terre et toute la prospérité et l'abondance que le règne millénaire du Christ apportera à l'humanité.

Une intervention européenne majeure prochaine au Moyen-Orient

Selon Judy Dempsey, éditorialiste au *International Herald Tribune*, la chancelière allemande Angela Merkel a conseillé aux responsables du Cabinet de Berlin de ne pas approuver une entreprise de maintien de la paix par l'OTAN au Liban, parce que « cela s'apparenterait trop à ce que font les Etats-Unis » (1^{er} août 2006).

L'Allemagne n'est pas non plus très favorable à une force de maintien de la paix de l'UE. En fait, dans l'ensemble, « une telle force n'est guère du goût de l'Europe, en dépit de ses liens économiques et politiques étroits avec la région... La plupart des pays de l'UE ne seront

pas disposés à entrer militairement et politiquement dans la bataille » (ibid).

Les nations européennes s'inquiètent des réactions islamiques qu'il pourrait y avoir chez elles si une force européenne ou de l'OTAN était mise en place. Le vice-président du Reichstag (le parlement allemand) – Wolfgang Bosbach a déclaré : « Il y a au moins 900 supporters du Hezbollah, et 300 du Hamas, dans notre pays. Nous devons être très prudents ».

Néanmoins, les prophéties bibliques indiquent que le moment viendra où le « roi du septentrion », le chef d'une superpuissance européenne devant surgir bientôt, interviendra au Moyen-

Orient en y envoyant une armée. Apparemment, le moment n'est pas encore venu. Les démocraties européennes estiment, pour le moment, que les Nations Unies devraient résoudre le problème.

La Bible déclare que l'Europe va de nouveau connaître une dictature. Le chef de cette dictature, et ce gouvernement, sont appelés *la bête*. Les prophéties annoncent une 7^e et dernière renaissance du Saint-Empire Romain en Europe, une confédération de 10 nations dirigée par un super dictateur et un chef religieux charismatique que la Bible appelle « le faux prophète » (Apoc. 17:12-13 ; 19:20). Cette puissance à venir n'hésitera pas à agir avec fermeté au Moyen-Orient. Nous vous proposons, à cet effet, notre brochure gratuite intitulée *L'Apocalypse dévoilée*.

Il va sans dire qu'Israël et les Etats-Unis sont les premiers visés. L'Amérique, pour le moment, est hors de portée des missiles iraniens, mais Israël n'a pas cet avantage. En octobre 2005, le président iranien Mahmoud Ahmadinejad lors d'une conférence intitulée « Le monde sans le sionisme », a déclaré que « quiconque reconnaît Israël brûlera dans le feu de la fureur de la nation islamique [tandis que] tout dirigeant islamique qui reconnaît le régime sioniste, en somme, est partisan de l'abdication et de la défaite du monde islamique... Comme l'a déclaré l'Imam (Ayatollah Khomeini), Israël doit être rayé de la carte » (*The Times* de Londres, 28 octobre 2005).

Les combattants du Hezbollah sont financés, formés et armés depuis longtemps par l'Iran. Hassan Nasrallah, dirigeant du Hezbollah s'est, lui aussi, fait l'écho des sentiments exprimés plus haut, le 9 avril 2000 : « Les Juifs ont inventé la légende des atrocités nazies. Quiconque lit le coran et les écrits sacrés des religions monothéistes constate ce qu'ils ont fait aux prophètes, les actes de folie et les massacres qu'ils ont commis dans l'histoire... »

« Quiconque lit ces textes ne peut songer à coexister, à vivre en paix avec eux, ou à accepter leur présence, non seulement en Palestine, en 1948, mais aussi dans un petit village de Palestine, car ils sont un cancer risquant de se répandre à tout moment ».

Deux ans plus tard, interrogé par le *Daily Star* libanais, il récidiva : « S'ils se rassemblent tous [les Juifs] en Israël, nous n'aurons pas besoin d'aller les déloger ailleurs dans le monde » (cité par Michael Rubin, « Eradication First, Before Diplomacy », *National Review Online*, 17 juillet).

Au fil des années, les dirigeants islamiques ont déclaré à de nombreuses reprises souhaiter rayer l'État d'Israël de la carte du monde. Le 26 mai 1967, peu avant la guerre des Six Jours, le président Égyptien Gamal

Abdel Nasser proclamait : « Notre objectif, en somme, consiste à détruire Israël » (cité par Martin Gilbert, *Challenge to Civilization*, 1999, p. 366).

Un axe de haine et non de paix

Dans un éditorial du *Daily Mirror* du 3 août 2006, le Premier ministre britannique de l'époque, Tony Blair, déclara qu'il est « douloureux d'assister à l'embrasement et à la destruction ayant lieu au Moyen-Orient. Les effusions de sang et la misère que l'on voit sur nos petits écrans constituent un rappel quoti-

sur des milliards de barils de pétrole, source d'énergie sans laquelle le monde ne saurait « tourner en rond ».

En fait, les yeux du monde sont rivés sur le Moyen-Orient depuis l'embargo pétrolier de 1974, révélateur de la vulnérabilité de l'économie mondiale et de la dépendance, en or noir, du monde. Ce dernier surveille aussi attentivement cette région car elle est en outre le creuset de l'extrémisme fanatique religieux menaçant de renverser, pour ne pas dire détruire, des pays entiers.

La révolution iranienne, qui a renversé le



Une mère israélienne marche sur un carrelage maculé de sang après une attaque du Hezbollah à la roquette, à Acre, dans le nord d'Israël.



Une femme libanaise portant son fils, inspecte une maison dans la ville libanaise de Nabatiyeh détruite lors des affrontements récents entre le Hezbollah et Israël.

dien lancinant de la haine et de l'agression dans notre monde ». Quelle vérité tragique !

Dans un discours qu'il fit au Concile des Affaires Mondiales de Los Angeles, le 1^{er} août 2006, le Premier ministre fit allusion à « un arc d'extrémisme s'étirant à présent sur tout le Moyen-Orient et ayant une emprise accrue sur des pays éloignés de cette région » (*The Sunday Times*, 6 août 2006). Le Moyen-Orient est à présent criblé de points chauds. N'importe lequel de ces conflits non résolus pourrait s'envenimer et provoquer une terrible conflagration.

Un malaise tenace subsiste : Des nations instables comme l'Iran et l'Irak sont assises

shah en 1979, a déclenché une série d'événements responsables de l'impasse dans laquelle se trouve le monde. Le président actuel de l'Iran proclame que son pays traverse sa « seconde révolution », ayant mis fin aux réformes et étant revenu aux idéaux du chef révolutionnaire Ayatollah Khomeini.

La teneur des prophéties bibliques

L'ancien Premier ministre anglais Tony Blair avait raison de s'inquiéter de ce que l'Europe – et la civilisation occidentale – sont menacées par les événements du Moyen-Orient.

L'Europe a déjà subi plusieurs pressions dues à l'insécurité de son approvisionnement en

pétrole si indispensable au bien-être de ses économies. Les nations européennes sont déjà à la merci de la fédération russe pour leur approvisionnement indispensable en gaz naturel.

L'Angleterre a aussi connu le carnage d'attentats terroristes sur son propre sol, ayant perdu 52 personnes et enregistré 700 blessés dans les attentats à la bombe du métro londonien en juillet 2005. L'Espagne a été encore plus touchée, ayant subi une attaque horrible en mars 2004, lors de laquelle 192 personnes ont perdu la vie et 2050 personnes ont été blessées dans l'attentat ferroviaire de Madrid. D'autres pays européens ont connu des attaques à petite échelle ou ont démantelé des cellules terroristes sur leurs territoires.

Israël va finir par être assujéti à cette superpuissance européenne le « roi du septentrion » qui envahira la Terre Sainte du fait des provocations du « roi du midi » (le dirigeant d'une confédération islamique formée de plusieurs pays arabes). C'est ce qu'a annoncé le prophète Daniel (Dan. 11:40-45). Harmaguédon se dessine à l'horizon.

Jérusalem, une pierre pesante pour tous les peuples

Un passage biblique évoque tout l'éventail des troubles ayant affecté le Moyen-Orient pendant des siècles, et devant y avoir lieu jusqu'à la fin de cette ère.

Dieu a annoncé, par la bouche de l'un de

Jésus-Christ, loin d'annoncer une paix négociée de main de maître, nous a averti que Jérusalem sera, au temps de la fin, investie par des armées, présage de son imminente « désolation » (Luc 21:20).

Les tentatives visant à instaurer une paix durable au Moyen-Orient en cette ère de faibles gouvernements humains sont une proposition tant dangereuse qu'impossible. Les forces de maintien de la paix feront bien de se méfier. Il est facile de se laisser happer inexorablement dans un vortex de divisions tenaces, insolubles et d'animosités profondément enracinées.

Au temps de la fin, ce monde aura effectivement les yeux rivés sur le Moyen-Orient, comme c'est le cas à l'heure actuelle. L'ultime conflagration ne prendra fin qu'après le retour du Roi des rois et Seigneur des seigneurs, le vrai Messie : Jésus-Christ (Apoc. 19:11-21).

Le Dr Albert Sabin, créateur du vaccin contre la polio administré par voie orale, et qui a soulagé bien des souffrances, déclara un jour : « Je guette un événement encore imprévisible devant modifier les progrès actuels au niveau des relations entre les grandes puissances... un changement dont on ne peut se passer si l'on ne veut pas être victimes d'une catastrophe ».

Il se trouve que cet événement sera le retour du Messie, quand Dieu dira : « Le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ ; et Il régnera aux siècles des siècles » (Apoc. 11:15). Les changements apportés par le Messie et par Son Royaume seront sans précédents.

Notre Créateur S'apprête à intervenir afin de nous épargner une annihilation totale inéluctable (Matth. 24:21-22). La Bible l'affirme solennellement. Et c'est dans la Ville Sainte - Jérusalem - que va avoir lieu l'intervention directe du Christ (Zach. 14:4 ; Act. 1:11-12). Ces événements d'une portée incalculable devanceront de peu l'avènement d'un monde nouveau dans lequel Israël et les autres nations obéiront à leur Créateur (Ésa. 19:21-25) et dans lequel régneront la paix et une prospérité universelles.

Peu importe votre nationalité, vous ferez bien de surveiller ce qui se passe au Moyen-Orient. L'an 1996 a marqué le 3000^e anniversaire de la fondation de Jérusalem par le roi David. Comme l'a dit ce dernier il y a des siècles : « Demandez [priez pour] la paix de Jérusalem » (Ps. 122:6).

Le seul vrai Messie, le Prince de la paix, va revenir ici-bas et instaurer la paix à Jérusalem, au Liban, dans le Golfe Persique, dans tout le Moyen-Orient et, tout compte fait, dans le monde entier. C'est Sa mission ! **BN**

Une campagne médiatique contre Israël

Le cessez-le-feu mandaté par les Nations Unies entre Israël et le Hezbollah a provoqué une véritable frénésie médiatique en Occident, plusieurs journalistes se basant sur ce que d'autres ont écrit, dans l'espoir d'expliquer ce qui passe pour être le premier échec militaire israélien. On a ainsi pu lire des titres ou des commentaires du genre « Cessez-le-feu : On ébranle des convictions ancrées au Moyen-Orient » ; « Le verdict d'Israël : Nous avons perdu la guerre ! » ; « Liban : Une victoire qui, pour Israël, n'en est pas une » ; « Le conflit libanais a incité les présentateurs anti-israéliens du monde musulman à réclamer des mesures radicales contre les Israéliens, et contre les Juifs dans le monde entier » ; « On a alimenté les téléspectateurs de reportages tendancieux décrivant Israël comme les bons et leur ennemi, le Hezbollah, comme l'incarnation du mal » ; « L'issue incertaine de la guerre risque d'obliger Israël à rechercher des solutions négociées ».

Le *Stratfor Geopolitical Intelligence Report* (sur Internet) a déclaré : « Quelque chose d'inhabituel s'est produit... une armée israélienne a affronté une armée arabe et ne l'a pas vaincue, pas plus qu'elle n'a été en mesure de mettre fin à sa résistance ».

Et ledit rapport de conclure : « Si la situation demeure inchangée, c'est qu'une formidable secousse politique a eu lieu au Moyen-Orient. Il est facile de dire que tel événement est « historique » ; cela n'engage personne. Mais quand une certaine réalité a dominé une région pendant 58 ans et que ce n'est plus le cas, c'est effectivement un événement historique ! »

Il serait néanmoins bon de réfléchir à deux aspects de la question : Premièrement, les incur-

sions israéliennes passées, au Liban ont produit des résultats mitigés, et non des victoires éclatantes. Deuxièmement, notez la nature de l'ennemi. Le Hezbollah est un groupe terroriste (non une armée régulière) dont les membres se fondent souvent aux civils, et dont les agissements s'opèrent parmi des citoyens libanais ordinaires.

Quoiqu'il en soit, et quelles que soient les conclusions, il est indéniable que le Hezbollah a conquis les cœurs et les esprits. À quelques exceptions près, Israël passe généralement pour le méchant. On dirait que les Israéliens sont tombés dans un piège tendu par les Iraniens, qui soutiennent le Hezbollah.

The Economist a qualifié ce conflit de *guerre accidentelle*, mais les faits semblent indiquer que cette conflagration a été planifiée depuis qu'Israël s'est retiré du Liban en mai 2000. Les résultats ne présagent rien de bon. Le Hezbollah, comme le Hamas avant lui, est devenu une force politique. Le nouveau gouvernement israélien a été ébranlé, ayant perdu l'appui de la population. De plus, ce qui s'est produit a rendu les extrémistes encore plus décidés à refouler Israël dans la mer.

Une femme libanaise s'est engagée à donner ses deux fils au Hezbollah, bien qu'ils n'en aient pas envie. On entend souvent les gens dire qu'ils sont prêts à se battre « jusqu'à la mort ».

Un tiers des Juifs ont péri lors de l'Holocauste perpétué par les nazis dans les années 40. Le spectre de l'antisémitisme réapparaît dans le monde entier, et l'État d'Israël est une cible tentante. Néanmoins, l'issue finale ne fait aucun doute. Ne manquez pas de lire notre encart en page 4, intitulé « Une délivrance divine proche pour Israël ».

Ses prophètes, « je ferai de Jérusalem une pierre pesante pour tous les peuples ; tous ceux qui la soulèveront seront meurtris ; et toutes les nations de la terre s'assembleront contre elle » (Zach. 12:3).

Les diplomates, les dirigeants mondiaux, et les théologiens eux-mêmes ne comprennent pas le message de la Bible. Dans la longue prophétie qu'Il fit peu avant Sa mort,



L'islam radical : un arc d'extrémisme qui menace notre globe

Dans un discours, le 1^{er} août 2006, le Premier ministre britannique Tony Blair a sonné l'alarme. Il a parlé d'un « arc d'extrémisme », qui couvre une grande partie du monde islamique, et qui constitue une grave menace pour la civilisation occidentale. Que craindre en Occident ?

Les quatre cavaliers de l'Apocalypse, présages d'une succession d'événements devant se produire au temps de la fin, fascinent autant qu'ils intriguent. Il en est question dans le sixième chapitre du dernier livre de la Bible.

Le premier cavalier chevauche un cheval blanc, un arc à la main. « Une couronne lui fut donnée, et il partit en vainqueur et pour vaincre » (Apoc. 6:2). Ce cavalier symbolise la fausse religion, qui a souvent des relents politiques. Jésus-Christ a précisé « mon royaume n'est point d'ici-bas » (Jean 18:36). En revanche, toute religion de contrefaçon est souvent très politisée. C'est notamment le cas pour le système religieux prophétisé ici, comme le symbolise la couronne que porte le cavalier.

Il est intéressant de noter que lorsque la question fut posée à Christ : quel serait le signe de Son Second Avènement (Matth. 24:3), Il S'empressa, pour commencer, d'avertir Ses disciples de la prolifération des supercheries religieuses ; d'expliquer que de faux prophètes et de faux

« Nous avons vu des gens qui aiment la mort plus que la vie, et pour qui ce monde n'exerce pas le moindre attrait »

christs apparaîtraient (versets 4-5,24).

Jésus, aux versets 4 à 8, montre que la fausse religion mène inévitablement à des conflits armés, lesquels provoquent à leur tour des famines, des épidémies ou des pestes.

Dans Apocalypse 6, on retrouve la même succession de situations : la fausse religion, suivie de près par la guerre, symbolisée par un cavalier chevauchant un cheval roux (verset 4).

Le troisième cavalier chevauche un cheval noir, et tient « une balance dans sa main » (verset 5), symbolique de la famine qui accompagne souvent la guerre. En période de conflit, les terres agricoles sont négligées ou foulées par des armées ; les systèmes de distribution et les économies sont affectés. La famine s'ensuit inévitablement.

Une mauvaise alimentation affaiblissant les gens, la maladie ne tarde pas à apparaître. Cet état de fait est symbolisé par le quatrième cavalier, qui chevauche un cheval d'aspect maladif, *verdâtre* (verset 8).

Une rétrospective du XX^e siècle nous permet de constater que de tels événements se sont jadis ainsi succédés.

Le nationalisme, le communisme et le fascisme sont trois fausses religions ou idéologies, des faux messies, qui ont provoqué des

guerres, des famines et des épidémies. Ces trois idéologies ont, certes, été discréditées par l'histoire, mais pas avant que des dizaines de millions d'êtres humains aient péri dans de terribles guerres et par leurs conséquences tragiques inévitables. Des dizaines de millions d'individus ont suivi leurs faux « messies » qui promettaient une société parfaite destinée à durer indéfiniment.

À présent, en ce XXI^e siècle, on observe un autre faux système religieux engagé dans une succession identique d'événements. L'Occident ne prenant plus la religion au sérieux, il lui est difficile de comprendre et de mesurer la grave menace posée à la civilisation occidentale par l'islam radical.

L'islam radical gagne du terrain

Trois conflits majeurs sont à présent engagés par les nations démocratiques occidentales contre l'islam : en Afghanistan, en Irak et autour d'Israël. Bien qu'en Occident l'on soit souvent hostile à Israël, il importe de noter que ce dernier est un pays pro-occidental ayant une société pluraliste et un gouvernement démocratique

depuis sa fondation en 1948.

Les Israéliens s'opposent au Hezbollah, au Hamas, et à divers autres petits groupes, tous des organisations terroristes islamiques radicales ayant juré la destruction pure et simple de la nation juive. Bon nombre de ces groupes sont soutenus par l'Iran, une nation théocratique épousant l'islam shiite radical.

Le président iranien, à de nombreuses reprises, a menacé de détruire Israël. Le gouvernement de Téhéran soutient en outre diverses factions en Irak où les violences sectaires entre musulmans chiites et sunnites risquent de plus en plus d'aboutir à une guerre civile généralisée dans le pays.

Étant hostiles à Israël et blâmant les Israéliens pour les conflits continuels contre le Hamas, le Hezbollah et les diverses autres factions, beaucoup, en Occident, pensent que les récents affrontements entre Israël et le Liban n'ont rien à voir avec les deux autres conflits majeurs en Irak et en Afghanistan.

À leur avis, les conflits irakien et afghan, eux aussi, sont deux conflits distincts. Plusieurs pays approuvent la guerre en Afghanistan, mais critiquent le conflit irakien. En d'autres termes, l'Occident est divisé dans sa manière de traiter trois conflits impliquant l'is-

lam radical. On voudrait nous faire croire que le seul point commun dans ces conflits, c'est l'échec de la politique américaine. C'est là faire preuve d'une tragique naïveté.

Quatorze siècles de conflit

L'islam a presque 1400 ans. Il a débuté avec Mahomet, qui prétendit avoir reçu des visions à partir de 610. Les révélations qu'il reçut donnèrent naissance à l'islam, mot qui en arabe signifie *soumission* en l'occurrence à Allah.

Mahomet mourut en 632. Dans son message d'adieu à ses adeptes, au mois de mars de cette année-là, il aurait déclaré : « J'ai reçu l'ordre de lutter contre tous les hommes, jusqu'à ce qu'ils disent "Il n'y a de Dieu qu'Allah" ».

À la fin du VII^e siècle, la Péninsule Arabe ne pouvait plus contenir les musulmans qui avaient conquis maints territoires, obligeant les gens à se convertir à leur nouvelle religion, à travers l'Afrique du Nord, vers l'Est, et jusque dans les Empires Perse et Byzantin.

Le Pr Efraim Karsh, directeur du *Programme d'Études Méditerranéennes* du King's College, à l'Université de Londres, cite les propos d'un groupe de responsables officiels byzantins, en Égypte, à propos des armées d'invasisseurs arabes : « Nous avons vu des gens qui aiment la mort plus que la vie, et pour qui ce monde n'exerce pas le moindre attrait » (*Islamic Imperialism : A History*, 2006, p. 23).

Le grand historien et sociologue musulman Abdel Rahman Ibn Khaldun (qui mourut en 1406) exprima la même idée, bien que différemment : « Quand les gens possèdent la [bonne sorte de] sagesse, dans ce qu'ils font, rien ne peut les arrêter car ils voient les choses d'une seule façon et partagent un idéal pour lequel ils sont prêts à mourir » (ibid.).

Au fil des siècles, les disciples de Mahomet ont exhibé un zèle étonnant pour répandre leur religion sur toute la terre. À présent, leur religion s'étend plus rapidement que toute autre, dans de nombreuses régions du globe, y compris les nations d'Europe Occidentale.

Des affrontements entre l'islam et l'Europe

Cent ans, exactement, après la mort de Mahomet, les Arabes furent vaincus à Poitiers par Charles Martel, grand-père de Charlemagne. Ils allaient néanmoins demeurer en Espagne pendant plusieurs centaines d'années supplémentaires.

L'islam, au fil des siècles, s'est maintes fois heurté aux cultures catholique et orthodoxe. En 1095, après plusieurs siècles d'expansion

islamique en Terre Sainte et ailleurs, le pape Urbain II appela les Européens à partir en croisade pour récupérer les lieux saints.

Plus de deux siècles d'affrontements s'ensuivirent. Le dirigeant musulman Saladin, qui expulsa les croisés de Jérusalem, promit, en janvier 1189 : « Je traverserai cette mer, les poursuivrai jusque dans leurs îles, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus personne, sur la face de la terre, qui ne reconnaisse pas Allah » (cité par Karsh, p. 1).

Aux XVI^e et XVII^e siècles, les forces islamiques, dirigées par les Turcs ottomans, s'emparèrent à deux reprises des Balkans et de la Hongrie avant d'être repoussées aux portes de Vienne, en plein cœur de l'Europe.

Ces périodes d'expansion islamique ont toutes eu lieu avant la fondation des États-Unis ; par conséquent, on ne peut guère blâmer la politique étrangère des États-Unis pour les conflits entre l'islam et l'Occident !

Au XIX^e siècle, l'Empire Ottoman déclinant, les puissances européennes s'emparèrent d'une partie du Moyen-Orient. Après la chute de celui-ci, à la fin de la I^{ère} Guerre mondiale, une grande partie des régions qu'il avait contrôlées furent placées sous la tutelle des Français et des Britanniques.

Après la II^e Guerre mondiale, naquit le nationalisme arabe (et plusieurs pays nouveaux) et les puissances coloniales durent se retirer du Moyen-Orient.

Les États-Unis, qui étaient à leur apogée, s'impliquèrent de plus en plus dans la région, soutenant notamment la nouvelle nation d'Israël. On ne tarda cependant pas à être déçu par le nationalisme arabe, et les gens se tournèrent peu à peu vers l'islam fondamentaliste radical.

La révolution iranienne de 1979 fut un tournant décisif et un échec de la politique étrangère américaine du moment. Le shah, pro-occidental, fut renversé par les radicaux de l'islam, et l'Iran devint un État théocratique où les mollahs détiennent le pouvoir. L'influence de ces derniers n'a cessé de croître depuis, et ceci dans tout le Moyen-Orient, créant un arc d'extrémisme s'étendant de l'Afghanistan à la Méditerranée.

Au moment de la révolution, l'Ayatollah Ruhollah Khomeini, le premier chef du nouvel Iran prit cet engagement : « Nous exporterons notre révolution... jusqu'à ce que l'écho des appels se fasse entendre dans le monde entier : il n'y a de Dieu qu'Allah et Mahomet est son messager ». (Cité par Karsh, p. 1).

La cause première de l'hostilité

Beaucoup d'Occidentaux se sont enfin rendu compte de l'ampleur du mouvement islamiste lors des attaques terroristes, par al-Qaeda, le 11 septembre 2001 en Amérique.

Deux mois plus tard, Osama ben Laden expliqua ses raisons pour lesdites attaques : « J'ai reçu l'ordre de lutter contre les gens jus-

qu'à ce qu'ils disent "il n'y a d'autre Dieu qu'Allah, et Mahomet est son prophète" » (cité par Karsh, p. 1). Nombreux sont ceux qui ont blâmé la politique étrangère américaine pour les attaques, ne comprenant pas qu'il s'agit d'un continuum ayant débuté il y a 14 siècles.

Comme l'a expliqué le Pr Karsh dans son livre *Islamic Imperialism : A History*, « les attaques du 11 septembre ont inspiré deux interprétations diamétralement opposées quant à leurs causes. D'après la première école de pensée, ces attaques étaient la dernière salve dans l'affrontement millénaire des civilisations, entre l'islam et la chrétienté... »

« Aucunement ! Diront maints académiciens, journalistes, écrivains et diplomates retraités. Ces attaques étaient une réaction malavisée, pour ne pas dire totalement inexplicable, à la politique étrangère arrogante et intéressée de l'Amérique, d'un groupe extrémiste marginal dont l'interprétation violente de l'islam ne s'identifie guère à l'esprit et aux enseignements



Un jeune garçon portant les couleurs du Hamas tient un fusil d'assaut américain, alors que des milliers de supporters du Hamas fêtent le retrait d'Israël de Cisjordanie, en septembre 2005.

de cette religion » (ibid. p. 1-2)

Les erreurs de la seconde école de pensée sont évidentes. Il n'y a pas que l'Occident qui ait subi des attaques. L'Inde séculière, qui abrite la 2^e communauté islamique au monde, n'a pas échappé aux attaques. Les attentats ferroviaires meurtriers de Bombay qui ont fait plus de 200 victimes et plus de 700 blessés, le 11 juillet 2000, ont été perpétrés par des séparatistes musulmans cherchant à rendre le Cachemire indépendant de l'Inde.

Plus à l'Est et au Sud, des extrémistes islamiques ont organisé des attentats en Thaïlande et aux Philippines, contre des touristes australiens sur l'île indonésienne de Bali (L'Indonésie a la plus grande population musulmane du monde). Au Nord, une attaque terroriste particulièrement horrible a ôté la vie à 186 enfants et à 158 civils, quand des terroristes musulmans ont pris plus de 1300 otages dans une école, à Beslan, en Russie, en septembre 2004.

À l'Ouest, 192 personnes ont été tuées, et 2050 blessées, dans les attentats ferroviaires de Madrid, en mars 2004. En juillet 2005, 52 personnes ont trouvé la mort, et 700 personnes ont été blessées lors des attentats du métro londonien. Quelques mois plus tard, les responsables

américains et britanniques ont déjoué un complot visant à faire exploser un certain nombre d'avions en vols transatlantiques, projets qui, s'ils n'avaient pas été découverts, auraient coûté la vie à plus de personnes que lors des attaques du 11 septembre.

Il s'agit bien d'un conflit mondial affectant pratiquement toutes les régions du globe. Or, les nations occidentales sont incapables de comprendre que cette menace est universelle, leurs gouvernements et leurs citoyens estimant souvent qu'il s'agit d'incidents isolés.

Une victoire totale sur la fausse religion

L'islam nie explicitement la divinité de Jésus-Christ, sans Qui aucun salut n'est possible. Comme le dit l'Écriture, « il n'y a de salut en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés » (Act. 4:12). Nul n'est capable de réconcilier les nombreuses contradictions entre le coran et la Bible (et, pourrait-on dire, entre le coran et l'histoire).

La Bible déclare que Jésus-Christ va Lui-même Se révéler bientôt en tant que Messie. Il va revenir pour établir le Royaume de Dieu et sauver la planète d'annihilation totale. Comme notre Seigneur Lui-même l'a déclaré, « si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé [ne survivrait] ; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés » (Matth. 24:22). Il semble en effet que nous ayons atteint l'époque à laquelle l'humanité doit risquer de s'autodétruire.

Après Son retour, Jésus-Christ va établir le gouvernement et les lois de Dieu dans le monde entier. Tous apprendront enfin la vérité divine et obéiront aux lois de leur Créateur qui comprennent « Tu ne tueras point » et « Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face » (Ex. 20:3,13). Ensuite, quelque chose de remarquable se produira : « Tous ceux qui resteront de toutes les nations venues contre Jérusalem monteront chaque année pour adorer le roi, l'Éternel des armées, et pour célébrer la fête des tabernacles » (Zach. 14:16).

La Fête des Tabernacles est une fête biblique que Dieu ordonne à tous les vrais croyants de célébrer (Lév. 23:34). Elle préfigure le règne millénaire prochain de Jésus-Christ, pendant lequel la paix remplacera les interminables guerres.

Dans Zacharie 14, il est précisé que les nations islamiques d'aujourd'hui devront célébrer la fête des tabernacles : « S'il y a des familles de la terre qui ne montent pas à Jérusalem pour adorer le roi, l'Éternel des armées, la pluie ne tombera pas sur elles. Si la famille d'Égypte ne monte pas, si elle ne vient pas, la pluie ne tombera pas sur elle » (versets 17-18).

Ce n'est que lorsque le monde aura une seule religion, celle de la Bible, qu'il jouira d'une paix véritable et durable. **BN**

Pour un règne de paix définitive, le plan de Dieu est nécessaire.

Les accords conclus par l'humanité sont éphémères. Dieu nous a promis mille ans de paix. Pouvons-nous croire en cette promesse ?

par Roger Foster

Si le palmarès de l'humanité, dans les temps anciens, fut un récit tragique de la cruauté de l'homme pour son prochain, celui du monde présent ne vaut guère mieux. Nous avons été témoins de plusieurs conflits intractables, comme celui du Moyen-Orient, qui ne cesse de s'envenimer. Rien qu'en 2005, le monde a connu 32 conflits armés avec plus d'un millier de victimes. Un pays sur huit a été le théâtre de conflits armés violents sur son territoire.

Dans le livre d'Ésaïe, notre Créateur résume notre inaptitude effrayante à vivre en paix avec nos semblables. « Leurs pieds courent au mal, et ils ont hâte de répandre le sang innocent ; leurs pensées sont des pensées d'iniquité, le ravage et la ruine sont sur leur route. Ils ne connaissent pas le chemin de la paix, et il n'y a point de justice dans leurs voies ; ils prennent des sentiers détournés : Quiconque y marche ne connaît point la paix » (Ésa. 59:7-8). Quelle description fort à propos de notre monde dans lequel les seules périodes de paix sont de brefs interludes entre deux carnages.

Un jour, les fusils se tairont. Le monde va bientôt, et enfin, connaître la paix pour toujours. Cette paix définitive, c'est Jésus-Christ, le Prince de la paix, qui va l'instaurer. Telle est Sa mission, et Son dessein !

« Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule ; on l'appellera ... Prince de la paix. Donner à l'empire ... une paix sans fin... voilà ce que fera le zèle de l'Éternel des armées » (Ésa. 9:5-6)

La paix exige un nouveau gouvernement

La paix et un bon gouvernement vont de pair. Pour que celle-ci soit possible, Jésus va devoir revenir, et se rendre maître de tous les peuples. On dira alors : « Le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ ; et il régnera aux siècles des siècles » (Apoc. 11:15).

Dans une vision, le prophète Daniel eut un avant-goût, du Christ et de Son Royaume : « On lui donna la domination, la gloire et le règne ; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera jamais détruit » (Dan. 7:14).

C'est là la paix que nous pouvons espérer. Jésus va revenir pour changer le monde, ce

sera merveilleux quand Il le fera !

Examinons la promesse de ce merveilleux monde de demain. Découvrons de quoi il s'agit, et de quelle manière notre Seigneur instaurera la paix dans le monde entier. Cette paix universelle, comme nous allons le voir, sera en outre définitive.

La première mesure que prendra l'Éternel Dieu, sera de faire revenir Jésus, le Messie, que le ciel a dû recevoir « jusqu'au temps du rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes d'autrefois » (Actes. 3:20-21).

En Sa qualité de Roi des rois, Il restaurera immédiatement les principes divins pour gérer la terre et ses habitants. Ça et là, dans les prophéties bibliques, nous trouvons la promesse, pleine d'espoir, d'un renouvellement, et cette promesse nous est toujours présentée comme la seule solution valable et définitive aux problèmes et aux maux décrits si graphiquement par les Prophètes.

Jésus-Christ va revenir, et changer le monde. Il va régner sur la terre depuis Jérusalem, Sa capitale, et veillera au maintien de la paix.

Jésus va revenir sur le mont des Oliviers, à l'est de la colline du temple, à Jérusalem (Zach. 14:4). Il s'empressera d'étendre Son règne sur toute la terre, faisant de Jérusalem la capitale de Son gouvernement (versets 9, 17). Son règne, une fois établi, produira dans le monde une paix et une justice qui ne seront pas troublées pendant mille ans.

Durant cette période, les martyrs ressuscités et les saints de Dieu partageront avec Christ la supervision de cette nouvelle ère de paix (Apoc. 3:21). L'apôtre Jean a précisé qu'ils régneront avec Christ pendant mille ans (Apoc. 20:4).

Jude a prophétisé en ces termes : « Voici, le Seigneur est venu avec ses saintes myriades, pour exercer un jugement contre tous, et pour faire rendre compte à tous les impies parmi eux de tous les actes d'impiété qu'ils ont commis » (Jude 14-15).

Daniel, pour sa part, a prophétisé : « Le règne, la domination, et la grandeur de tous les royaumes qui sont sous les cieux, seront donnés au peuple des saints du Très-Haut. Son règne



est un règne éternel, et tous les dominateurs le serviront et lui obéiront » (Dan. 7:27).

La voie divine, source de bénédictions

Le Christ commencera à régner de Jérusalem. Les premiers bénéficiaires de Son règne seront les descendants des

anciennes tribus d'Israël. Jésus commencera par établir avec eux des rapports permanents.

Dieu, par l'intermédiaire de Ses prophètes, a annoncé il y a longtemps : « Je traiterai avec eux une alliance de paix, et il y aura une alliance éternelle avec eux ; je les établirai, je les multiplierai, et je placerai mon sanctuaire au milieu d'eux... je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. Et les nations sauront que je suis l'Éternel, qui sanctifie Israël, lorsque mon sanctuaire sera pour toujours au milieu d'eux » (Ézéch. 37:26-28)

« Il en sera pour moi comme des eaux de Noé : J'avais juré que les eaux de Noé ne se répandraient plus sur la terre ; Je jure de même de ne plus m'irriter contre toi ... mon amour ne

s'éloignera point de toi, et mon alliance de paix ne chancellera point, dit l'Éternel, qui a compassion de toi » (Ésa. 54:9-10).

Le trône de Christ établi à Jérusalem, le peuple d'Israël jouera un rôle clef en aidant les autres nations à appliquer les lois divines. Après avoir pardonné tous leurs anciens péchés, l'Éternel Se servira alors d'Israël – devenu humble et repentant – pour répandre la connaissance de Sa Parole sur toute la planète.

Le monde entier apprendra un seul code de justice, la loi divine qui finira par être respectée par tous. Cette réforme gouvernementale massive à l'échelle mondiale sera coordonnée par Jésus-Christ depuis Jérusalem.

À propos des descendants vivants d'Israël, Dieu a déclaré : « Voici, je lui donnerai la guérison et la santé, je les guérirai, et je leur ouvrirai une source abondante de paix et de fidélité. Je ramènerai les captifs de Juda et les captifs d'Israël, et je les établirai comme autrefois. Je les purifierai de toutes les iniquités qu'ils ont commises contre moi ...

Cette ville [Jérusalem] sera pour moi un sujet de joie, de louange et de gloire, parmi toutes les nations de la terre, qui apprendront tout le bien que je leur ferai ; elles seront étonnées et émues de tout le bonheur et de toute la prospérité que je leur accorderai » (Jér. 33:6-9).

À mesure que le peuple d'Israël apprend à suivre les voies divines, son exemple influencera considérablement les autres nations, les incitant à vivre de la même manière et à en récolter les bénédictions : « Beaucoup de peuples et de nombreuses nations viendront chercher l'Éternel des armées à Jérusalem et implorer l'Éternel. Ainsi parle l'Éternel des armées : En ces jours-là, dix hommes de toutes les langues des nations saisiront un Juif par le pan de son vêtement, et diront : Nous irons avec vous, car nous avons appris que Dieu est avec vous » (Zach. 8:22-23).

Les nations se rendront compte qu'observer la loi divine donne des résultats. Elles se rendront à Jérusalem pour apprendre comment l'appliquer dans leurs pays respectifs : « Des nations s'y rendront en foule, et diront : Venez, et montons à la montagne de l'Éternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Éternel » (Michée 4:2).

À cette époque-là, « la terre sera remplie de la connaissance de l'Éternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent » (Ésa. 11:9).

Les privilèges à appliquer la bonne connaissance

Le Christ étant à Jérusalem, cette ville deviendra la capitale mondiale du savoir. La Parole divine, la Bible, fournira un fondement solide à la propagation de la vraie connaissance.

Veillez noter quelques-uns des changements que le Christ apportera : Au lieu de récolter des malédictions, les gens verront la terre produire des bénédictions : « Ainsi en est-il de ma parole, qui sort de ma bouche : elle ne retourne point à moi sans effet, sans avoir exécuté ma volonté et accompli mes desseins. Oui, vous sortirez avec joie, et vous serez conduits en paix ; les montagnes et les collines éclateront d'allégresse devant vous, et tous les arbres des campagnes battront des mains.

« Au lieu de l'épine s'élèvera le cyprès, au lieu de la ronce croîtra le myrte ; et ce sera pour l'Éternel une gloire, un monument perpétuel, impérissable » (Ésa. 55:11-13).

La prospérité augmentera considérablement ; le crime et la corruption disparaîtront. « Au lieu de l'airain, je ferai venir de l'or, au

lieu du fer je ferai venir de l'argent, au lieu du bois, de l'airain, et au lieu des pierres, du fer ; je ferai régner sur toi la paix, et dominer la justice. On n'entendra plus parler de violence dans ton pays, ni de ravage et de ruine dans ton territoire » (Ésa. 60:17-18).

La transformation spirituelle de l'humanité

Pour pacifier et faire coopérer les êtres humains, il faut bien plus que de la connaissance. Une transformation spirituelle doit avoir lieu dans tous les êtres humains. Cette transformation, dans le peuple d'Israël, inspirera les autres nations, qui admireront leur mode de vie et chercheront à l'imiter.

Dieu dit à Israël : « Je vous retirerai d'entre les nations, je vous rassemblerai de tous les pays, et je vous ramènerai dans votre pays. Je répandrai sur vous une eau pure, et vous serez purifiés ; je vous purifierai de toutes vos souillures et de toutes vos idoles. Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau ; j'ôterai de



Cette vision n'est pas une illusion mais une réalité à venir. Le Christ va revenir pour transformer entièrement ce monde et pour instaurer un véritable paradis.

vous ôterai le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai mon Esprit en vous, et je ferai en sorte que vous suiviez mes ordonnances, et que vous observiez et pratiquiez mes lois » (Ézéch. 36:24-27).

Le renouvellement spirituel de l'humanité représente le changement le plus important devant avoir lieu pendant le Millenium. L'Esprit de Dieu permettra aux gens d'obéir à l'Éternel de plein gré, avec enthousiasme, et de tout leur cœur. « Voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit l'Éternel : Je mettrai ma loi au-dedans d'eux, je l'écrirai dans leur cœur ; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple » (Jér. 31:33 ; Hébr. 8:10).

Le Saint-Esprit produira chez les êtres humains des changements phénoménaux comme une justice universelle, des dirigeants honorables et une société stable : « Je rétablirai tes juges tels qu'ils étaient autrefois, et tes conseillers tels qu'ils étaient au commencement. Après cela, on t'appellera ville de la justice, cité fidèle » (Esa. 1:26).

Ces changements seront permanents. Ils dureront pendant des générations. « Il n'y

aura plus que des justes, parmi ton peuple, ils posséderont à toujours le pays...Le plus petit deviendra un millier, et le moindre une nation puissante. Moi, l'Éternel, je hâterai ces choses en leur temps » (Ésa. 60:21-22).

Chaque nouvelle génération sera prête à perpétuer cette vie de justice. « Tous tes fils seront disciples de l'Éternel, et grande sera la prospérité de tes fils » (Ésa. 54:13).

On remarquera leur exemple dans le monde entier, et on le respectera : « Leur race sera connue parmi les nations, et leur postérité parmi les peuples. Tous ceux qui les verront reconnaîtront qu'ils sont une race bénie de l'Éternel » (Ésa. 61:9).

À mesure que les autres nations constateront ce qui se passera à Jérusalem et dans les environs, elles aussi voudront servir le Dieu vivant et obéir humblement à Ses lois : « Et les étrangers qui s'attacheront à l'Éternel pour le servir, pour aimer le nom de l'Éternel, pour être ses serviteurs, tous ceux qui garderont le sabbat pour ne point le profaner, et qui persévéreront dans mon alliance, je les amènerai sur ma montagne sainte, et je les réjouirai dans ma maison de prière ... car ma maison sera appelée une maison de prière pour tous les peuples » (Ésa. 56:6-7).

Tout compte fait, tous les obstacles séparant Israël des autres nations seront éliminés. Cela se produira parce que ces dernières fini-

ront par se rendre compte que « c'est la puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, du Juif premièrement, puis du Grec » (Rom. 1:16). Dieu est le Dieu de tous les peuples (Rom. 3:29).

La fin des séductions

Cette merveilleuse renaissance de la société ne pourrait jamais durer si Dieu permettait à Satan le diable de continuer de séduire les êtres humains comme il le fait en ce moment (voir Apoc. 12:9). Immédiatement après le retour du Christ, Satan et tous les démons seront mis hors d'état de nuire. Dieu éliminera totalement leur influence sur l'humanité pendant tout le Millenium.

« Puis je vis descendre du ciel un ange, qui avait la clef de l'abîme et une grande chaîne dans sa main. Il saisit le dragon, le serpent ancien, qui est le diable et Satan, et il le lia pour mille ans » (Apoc. 20:1-2). En éliminant la source de la confusion qui déjoue toutes les tentatives visant à instaurer la paix dans notre monde actuel, la transformation spirituelle de la société existera dans le Millenium.

suite à la page 15

Da Vinci Code, le christianisme et la Bible

Da Vinci Code s'est vendu en plus de 40 millions d'exemplaires et a fait l'objet d'un film. Mais quelle part de vérité un tel récit recèle-t-il, et en quoi relève-t-il de la fiction ? Incombe-t-il que vous le sachiez ?

par Don Hooser

Da Vinci Code est un roman de fiction comportant, dit-on, des faits historiques. Historique ? Mais à quel titre ? Y parle-t-on vraiment de réalité ?

L'étalon éternel parfait en matière d'histoire et de vérité, c'est la Bible. Selon Dieu, elle relate ce qui s'est réellement passé, ainsi que le présent et le futur.

Jésus-Christ et Marie Madeleine

La Bible ne contient aucune preuve que le Christ ait été marié. Et plus ont étudié le Livre des livres, plus une telle idée s'avère aberrante, illogique et ridicule. Réfléchissez à ce qui suit :

- Si Jésus avait épousé une femme, il en serait question dans au moins un des quatre Évangiles, ou dans l'un des nombreux passages du Nouveau Testament sur le mariage. Or, pas la moindre allusion en ce sens.

- Jésus devait se consacrer entièrement à Sa mission. Il eût été incompréhensible que - conscient de devoir offrir Sa vie en sacrifice pour le pardon des péchés de l'humanité - Il se marie pour devoir, peu après, partir en abandonnant une veuve.

- Un tel mariage aurait provoqué une grande confusion à propos du rôle que sa femme aurait dû remplir à l'époque, et par la suite.

Il est en outre ridicule de baser l'opinion qu'on peut se faire, de Jésus et de Ses disciples, sur des représentations d'un artiste qui n'a jamais vu le Christ. La Bible, par exemple, indique que notre Seigneur n'avait pas les cheveux longs (I Cor. 11:14). Le fait que Léonard de Vinci, dans sa peinture de la Cène, ait repré-

senté un disciple aux traits apparemment efféminés, ne prouve absolument rien, et nullement que parmi les douze disciples, fut Marie Madeleine ou une autre femme.

Il est question brièvement de Marie Madeleine [ou de Magdala] dans douze passages des Évangiles. Jésus l'exorcise de sept démons, et l'appelle à Le suivre. Extrêmement reconnaissante, elle va ensuite se dévouer pour devenir un exemple spirituel important.

Le Christ, ressuscité, apparaît en premier à une femme, Marie Madeleine (Marc 16:9). Connaissant les préjugés patriarcaux de l'époque, affectant les disciples de Jésus, cela montre qu'aux yeux du Messie, la femme occupe une place égale à l'homme.

Quant à aller jusqu'à l'adorer ! À la dernière page de *Da Vinci Code*, le professeur imaginaire pense avoir découvert la tombe de Marie Madeleine. Soudain pris d'un sentiment de révérence, il s'agenouille et se dit que la quête du Saint Graal consiste à s'agenouiller devant les os de Marie, voyage ayant pour but d'aller prier aux pieds de l'exclue.

Le Premier des Dix Commandements nous interdit d'adorer quelqu'un d'autre que le vrai Dieu (Ex. 20:3).

Pourquoi une telle popularité ? L'auteur, Dan Brown, est un habile conteur qui sait comment hypnotiser une foule d'adeptes, friands de meurtres, d'histoires d'amour, d'Histoire tout court, sceptiques athées, théoriciens du complot, féministes radicaux, une intelligentsia en mal d'autres *Albigeois*, et même des amateurs d'art se demandant si Léonard de Vinci n'aurait pas, effectivement, placé quelques indices secrets dans ses peintures.

Da Vinci Code investit dans les courants culturels actuels, se nourrit de l'avidité avec laquelle le peuple dévore les révélations sur tel ou tel scandale dans l'Église, Catholique ou autre ; profitant de la fascination des gens pour les apocryphes et les écrits gnostiques, prétendus originaux décrivant dans toute sa pureté la vie du Verbe telle qu'elle se serait réellement déroulée ; happant l'idée qu'il est

bon d'être *spirituel*, mais que l'on ne peut faire confiance à la religion ; exploitant une certaine féminisation de l'Occident ; investissant dans l'analphabétisme biblique des foules ; et s'accommodant du fait que s'il est politiquement incorrect de critiquer la plupart des religions, on s'en donne un peu partout à cœur joie pour critiquer le christianisme.

Puis il y a le sexe, qui fait vendre. Il faut donc s'attendre à ce qu'un « bon » roman, best-seller de surcroît, comporte aussi son histoire de sexe. Dans *Da Vinci Code*, Jésus a des rapports sexuels et milite pour la restauration des rites sexuels sacrés féminins et l'adoration des déesses.

L'intrigue

La partie du récit qui se rapporte à notre époque se déroule sur 24 heures, à Paris, à Londres et en Écosse. À grand renfort d'indices, de messages cryptiques, et d'inconnus en mal d'identification.

Dans le film, le professeur Robert Langdon, de Harvard, un expert en symboles religieux (interprété par l'acteur Tom Hanks) fait équipe avec Sophie Neveu, détective se spécialisant dans l'analyse des codes et autres messages cryptiques (interprété par Audrey Tautou). Ensemble, ils vont essayer de percer le mystère du meurtre bizarre de Jacques Saunière, curateur du Louvres. Cinq personnages passeront tout compte fait de vie à trépas.

Saunière a été assassiné. Il était grand maître au prieuré de Sion, une prétendue société secrète fondée pour protéger la « vérité » selon laquelle Jésus-Christ aurait épousé Marie Madeleine, pour qu'elle dirige Son Église après Sa mort.

D'après ces « faits » ésotériques, Marie Madeleine aurait porté en son sein l'enfant du Christ, et le fruit de ses entrailles aurait donné naissance à toute une lignée royale, en France, existant encore aujourd'hui. Au lieu d'un calice, d'un *Saint Graal*, la coupe du Christ aurait été Marie Madeleine elle-même ; véritable « réceptacle » du sang de Jésus, elle aurait nourri et donné naissance à l'enfant de Jésus.

Intrigue oblige, le prieuré de Sion aurait caché les os de Marie Madeleine, ainsi que plusieurs documents « prouvant » cette « vérité » jusqu'à ce que, le moment venu le secret soit révélé au monde.

Dans ce récit des membres de l'Opus Dei (« œuvre de Dieu » en latin), un ordre reli-

Da Vinci Code voudrait nous décrire un autre Christ, réinventer le christianisme, et réviser la Bible de fond en comble. L'un des principaux personnages du roman révèle, à la page 235 (dans la version originale) la prémisse sur laquelle s'appuie toute l'intrigue : « Pratiquement tout ce que nous ont dit nos aînés à propos du Christ est faux ».

Qui allons-nous croire ? *Da Vinci Code*, ou la Bible ? Le christianisme populaire ne nous aide guère. Et, quelle ironie, comme nous allons le voir, la Bible discrédite une grande partie du christianisme de notre temps.

La raison de la popularité de *Da Vinci Code*

Le code supposé avoir été employé par Léonard de Vinci, serait le roman le plus vendu de tous les temps. Plus de 40 millions

gieux catholique participent à la machination et ne reculent devant rien, pas même le crime, pour empêcher que cette « vérité » ne soit connue. Une telle révélation ne minerait-elle pas l'Église Catholique, qui a rejeté les femmes, et ne réfuterait-elle pas le fondement même du christianisme ?

Comment cela ? En démontrant que Jésus-Christ, bien qu'étant un grand Maître, n'aurait été qu'un homme mortel et faillible, qu'il ne serait pas né d'une vierge, miraculeusement, n'aurait pas vécu sans pécher, et ne serait pas ressuscité des morts.

Entre réalité et fiction

Un segment non négligeable de *Da Vinci Code* est consacré à l'« Histoire » qu'on nous explique par le biais des trois personnages principaux, Robert, Sophie, et le fanatique du Saint Graal, Leigh Teabing.

Or, l'« Histoire » dont il est question relève surtout de l'imagination fertile et tendancieuse de l'auteur, Dan Brown et des co-auteurs de l'une de ses sources principales : l'ouvrage *Holy Blood, Holy Grail* (1982), par Michael Baigent, Richard Leigh et Henry Lincoln (Baigent et Leigh ayant perdu leur procès contre Brown, qui aurait incorporé leurs idées à son livre).

Le chrétien qui a prouvé la véracité de la Bible jugera ces livres en se basant sur celle-

Le titre de cet article est significatif en ce sens qu'il n'existe pas seulement deux points de vue à étudier, la Bible, ou *Da Vinci Code*. La position de la plupart des églises chrétiennes diffère considérablement de celle de la Bible et du mode de vie des chrétiens primitifs.

Tout mélange de vérité et d'erreur est erroné

Au lieu d'examiner attentivement la Bible, il est bien triste de constater à quel point la plupart des gens supposent que les pratiques et les enseignements passant généralement pour *chrétiens* reflètent les enseignements bibliques. De ce fait, ils se méprennent souvent sur le contenu du Livre des livres. Certains deviennent sceptiques, se disent que la Bible ne fait pas vraiment autorité et décident qu'elle ne vaut pas la peine d'être lue. De grâce, si vous voulez connaître la vérité, lisez-la vous-mêmes !

Les gens sont rarement séduits par des enseignements totalement erronés. Dans la plupart des cas, on est fourvoyé quand l'erreur est mélangée à suffisamment de vérité pour la rendre crédible ; la supercherie prend l'aspect d'authenticité et le mensonge l'apparence de vérité. Ce type de séduction a pris naissance quand Satan s'est approché d'Ève et l'a séduite avec des demi-vérités. L'arbre de « la connaissance du bien et du mal » (Gen. 2:17) symbo-

lise » se sont débarrassées de plusieurs pratiques et traditions erronées, elles étaient encore bien loin d'en rejeter suffisamment.

Certes, *Da Vinci Code* mélange un vernis de vérité à une pléthore de faussetés. En guise d'introduction, on peut y lire cette audacieuse prétention : « Toutes les descriptions d'œuvres d'art, d'architecture, de documents, et de rites secrets faites dans ce roman sont exactes ». Or, c'est bien loin d'être le cas. Compte tenu du fait que l'« Histoire » et les « faits » de l'auteur contiennent une foule d'erreurs, comment pourrait-on lui faire confiance quand il décrit des aspects théologiques complexes !

Convenons-en : plusieurs de ses déclarations sur bon nombre d'enseignements « chrétiens » puisant leur origine dans le paganisme sont exactes. Une remarque s'impose : rien, dans la Bible, puise son origine du paganisme, et les enseignements des premiers chrétiens n'avaient aucun rapport avec les païens. Les idées et les pratiques païennes commencèrent à s'infiltrer très tôt dans l'Église primitive.

La plupart des théories erronées circulant de nos jours n'ont rien de nouveau. *Da Vinci Code* ressuscite et popularise des hérésies démythifiées depuis longtemps. L'histoire religieuse contient une myriade de mythes s'appuyant sur des légendes antérieures basées à leur tour sur des mythes plus anciens.

Vraies citations tirées de « Da Vinci Code »

Si *Da Vinci Code* contient de nombreuses erreurs flagrantes à propos de l'histoire du christianisme, il contient, en revanche, plusieurs déclarations choquantes mais exactes. Les déclarations suivantes, qui apparaissent aux pages 232 et 233 du livre (dans l'original), résumant la contamination progressive du christianisme par des traditions païennes et nous aide à expliquer la confusion régnant dans l'esprit de bien des gens qui partent (à tort) du principe que toutes les pratiques « chrétiennes » puisent leur origine dans la Bible.

« En 325 de notre ère, il décida [l'empereur romain Constantin] d'unifier Rome par une religion unique ... Les historiens s'émerveillent encore du brio avec lequel Constantin convertit les païens, adorateurs du soleil, au christianisme. Néanmoins, en fusionnant des symboles, des

dates et des rites païens avec la tradition chrétienne croissante, il créait une sorte de religion hybride acceptable de part et d'autre.

« Il est indéniable que les symboles chrétiens contiennent des vestiges des cultes païens. Les disques égyptiens solaires sont devenus des auréoles [dans l'art religieux]... Le dieu Mithra précède le christianisme... [On célébrait son anniversaire de naissance le 25 décembre] ... Le jour sacré hebdomadaire du christianisme avait lui-même été dérobé aux païens... À l'origine... la chrétienté respectait le samedi, (jour du sabbat), mais Constantin le déplaça pour le faire coïncider avec le jour de vénération [du jour du soleil] cher aux païens... Jusqu'à présent, la plupart des pratiquants assistent à l'office le dimanche matin sans se douter le moins du monde qu'ils le font au compte du tribut hebdomadaire païen du dieu soleil "dimanche" ».

Incrovable ? Certes ! Mais néanmoins vrai.

ci, et non l'inverse. S'il arrive que certaines traductions de la Bible comportent de petites erreurs de sens, l'Ancien Testament original (en hébreu) et le Nouveau Testament original (en grec) représentent la vérité et sont dignes de confiance. Le Christ Lui-même, dans l'une de Ses prières au Père, déclara : « Ta parole est la vérité » (Jean 17:17). Il ne s'agit pas de quelque chose qu'on peut accepter avec une foi aveugle. Si vous souhaitez connaître la vérité, il ne vous sera pas difficile de trouver maintes preuves de l'existence de Dieu, et la preuve que « toute Écriture est inspirée de Dieu » (II Tim. 3:16). Nous vous proposons, à cet effet, notre brochure gratuite intitulée *Dieu existe-t-Il ?*

lisait en partie la confusion issue du mélange de vérité et d'erreur.

La séduction tient aussi à ce que le séducteur passe pour inoffensif. L'apôtre Paul nous a mis en garde contre « de faux prophètes, des ouvriers trompeurs, déguisés en apôtres de Christ » (II Cor. 11:13).

Aussi incroyable que cela puisse paraître, les croyances de la plupart des églises sont des mixtures d'enseignements bibliques et de traditions païennes (Lire notre encart « Vraies citations tirées de *Da Vinci Code* »). Pas étonnant que « Babylone » soit appelée : la mère de toutes les églises ; en hébreu, ce mot signifie *confusion* (Apoc. 17:1-6 ; Gen. 11:9). Et pendant la Réforme, quand les *filles* de « l'É-

De grossières erreurs dans « Da Vinci Code »

L'exemple et les enseignements du Christ pendant Son ministère terrestre, ont – plus que n'importe qui d'autre dans l'Histoire – contribué à élever le statut des femmes, les rendant spirituellement égales aux hommes et les aidant à être davantage respectées. Les Évangiles indiquent à maintes reprises que, parmi les disciples les plus dévoués du Christ il y avait des femmes.

Certes, depuis la plus haute Antiquité, on a souvent opprimé et abaissé les femmes. Néanmoins, ce roman propose l'extrême opposé, il prétend que les femmes sont spirituellement supérieures du fait qu'une nouvel-

le vie provient de leurs entrailles et est nourrie de leurs mamelles. Il propose un retour au paganisme matriarcal et à ses rites sexuels. Ce roman est même partisan du culte des déesses, et notamment de Marie Madeleine (lire notre encart « Jésus et Marie Madeleine »). *Da Vinci Code* prétend, entre autres, et faussement, que...

- le monde a commis une grave erreur en rejetant notre mère la terre, au profit de Dieu le Père.

- les premiers chrétiens ne croyaient pas en la divinité de Jésus ; croyaient qu'Il était seulement un grand prédicateur et un prophète.

- après sa supposée conversion au christianisme, l'empereur Constantin aurait inventé l'idée que le Christ était Dieu, afin d'affirmer la domination des hommes et d'abaisser les femmes.

- ce serait le Concile de Nicée, convoqué par Constantin en 325, qui aurait décidé des livres devant faire partie du Nouveau Testament.

- ledit Concile aurait rejeté au moins 80 évangiles gnostiques de Jésus pour qu'on ne sache pas que Jésus était un féministe, un simple mortel, et avait une partenaire sexuelle.

Que de balivernes ! La Bible, incidemment, enseigne que la famille divine ne comporte que deux Êtres – Dieu le Père, et Jésus-Christ – et qu'ils sont toujours décrits comme masculins. Il n'existe pas de déesses. Il est erroné de faire des

suppositions basées sur le paganisme, comme celle selon laquelle, s'il y a Dieu le Père, il doit aussi y avoir « la Mère Déesse » !

Comme l'a expliqué l'apôtre Paul, « il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme » (I Tim. 2:5). Ni Marie, la mère de Jésus, ni Marie Madeleine, ne sont des déesses ou des médiatrices entre Dieu et les êtres humains.

Que de complots !

Si vous décidez de lire le livre, ou d'aller voir le film, *Da Vinci Code*, il serait nettement préférable que vous connaissiez bien votre Bible plutôt que de vous forger une opinion sur cette dernière et sur le Christ, à partir de cette œuvre de Dan Brown.

Les complots secrets intriguent tellement les gens que ces derniers les imaginent, se basent sur eux, s'y consacrent et les rendent plus grands que nature. Cela les rend aveugles à la pire supercherie exécutée par « Satan, celui qui séduit toute la terre » (Apoc. 12:9). Jésus l'a appelé « le prince de ce monde » (Jean 12:31 ; 14:30 ; 16:11). Paul a parlé des « incrédules dont le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence » (II Cor. 4:4). L'apôtre Jean a expliqué que « le monde entier est sous la puissance du malin » (I Jean 5:19).

Satan n'a que faire de vos convictions, pourvu qu'il s'agisse de faussetés. Il est dis-

posé à vous aider à vous forger votre propre dieu, peu importe sa nature et son apparence.

Satan a toujours cherché à détruire Jésus et la vérité qu'Il a enseignée. Il incita le roi Hérode à éliminer le Christ dès sa naissance. (Matth. 2:1-18). Il chercha à Le faire pécher, et, à plusieurs reprises à Le faire périr (Matth. 4:1-11). Christ est mort par une horrible crucifixion romaine. Mais Il ressuscita après trois jours et trois nuits et, plus tard, monta au ciel d'où Il règne, à la droite du Père (I Pi. 3:22).

Satan cherche depuis longtemps à reteindre la vérité captive (Rom. 1:18). Il ne cesse de faire circuler toutes sortes de contrefaçons du christianisme biblique, d'inspirer tout un éventail de fausses religions. Or, c'est par Jésus-Christ, et conformément à Sa Parole révélée dans la Bible, le seul moyen d'accéder à la vie éternelle. (Jean 14:6 ; Act. 4:12).

Nous autres à *Bonnes Nouvelles*, nous espérons que toute la controverse entourant *Da Vinci Code* va concourir au bien de « ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein » (Rom. 8:28). Nous espérons qu'elle incitera nos lecteurs à étudier la Bible et à leur permettre d'aider ceux qui sont perturbés et confus face à des ouvrages de fiction et à de tels films. (I Pi. 3:15 ; II Tim. 2:15,22-26). **BN**

L'impact de Constantin sur le christianisme

Le règne de Constantin, en tant qu'empereur romain (306-337 de notre ère) allait totalement bouleverser les orientations du christianisme, mais sous des aspects bien différents de ceux évoqués dans *Da Vinci Code*. Ces bouleversements allaient provenir de sa stratégie consistant à unifier son empire en créant une église « catholique », c'est-à-dire universelle, mélangeant les éléments d'un grand nombre de religions pour ne plus en former qu'une.

Bien que Constantin se soit supposément converti au christianisme en 312, il ne fut néanmoins baptisé qu'à l'article de la mort, 25 ans plus tard. Pendant cet intervalle, il fit assassiner sa femme et son fils aîné et, selon toute apparence, continua d'adorer le dieu soleil. Longtemps après sa supposée conversion, il fit frapper des pièces de monnaie représentant, du côté pile, son portrait, et du côté face, son « compagnon, le Sol [soleil] vaincu ».

Le « christianisme » accepté par Constantin était déjà considérablement différent de celui pratiqué par Jésus et les Apôtres. L'empereur accéléra le changement par sa propre haine des Juifs et des pratiques religieuses qu'il tenait pour juives.

C'est ainsi que lors du Concile de Nicée, en 325, les autorités ecclésiastiques remplacèrent la Pâque biblique par le dimanche de Pâques, une fête populaire puisant son origine dans d'anciens rites de fertilité printaniers. Approuvant ce changement, Constantin annonça : « Il s'est avéré indigne que lors de la célébration de cette très sainte fête [Pâques], nous suivions la pratique des Juifs, lesquels ont souillé sans pitié leurs mains par un énorme péché, étant, de ce fait, affligés d'endurcissement comme ils le méritent... N'ayons rien en commun avec la foule juive détestable » (Eusèbe, *La vie de Constantin* 3, 18-19, *Nicene and Post-Nicene Fathers*, 1979, second series, Vol. 1, p. 524-525).

L'attrait de Constantin pour le culte du soleil l'avait auparavant

poussé à approuver le dimanche, le premier jour de la semaine, jour dédié à l'adoration du dieu soleil, et comme jour hebdomadaire de repos pour l'Empire Romain. Cela posa de graves problèmes aux Juifs et aux vrais chrétiens qui continuaient à observer le sabbat hebdomadaire du septième jour. (Un siècle plus tard, le Concile de Laodicée allait, en somme, rendre illégal le respect du sabbat et des jours saints bibliques chrétiens).

Pour l'historien britannique Paul Johnson, en somme, le fait, pour Constantin de fusionner plusieurs pratiques religieuses produisit un christianisme corrompu mélangeant du paganisme aux éléments bibliques : « Les disciples d'Isis adorèrent donc une madone allaitant son saint enfant ; le culte d'Attis et de Cybèle célébrait un jour de sang et de jeûne, suivi de la fête de la résurrection d'Hilaria... l'élite des Mithraïstes dont bon nombre étaient des officiers et des vétérans qui mangeaient un repas sacré... »

« Beaucoup de chrétiens n'établirent pas la distinction entre ce culte du soleil [mithraïsme] et le leur... tenaient leurs assemblées le dimanche, s'agenouillaient vers l'Orient et avaient leur fête de la nativité le 25 décembre, date de naissance du soleil, au solstice d'hiver.

« Comment l'église chrétienne a-t-elle pu, apparemment sans même broncher, accommoder ce mégalomane bizarre [Constantin] et son système théocratique ? Un marchandage conscient avait-il eu lieu ? Quel parti gagna le plus à ce mariage inattendu entre l'Église et l'État ? ... L'Empire s'inclina-t-il devant le christianisme, ou ce dernier se prostitua-t-il à l'Empire ? » (*A History of Christianity*, 1976, p. 67-69).

Quand on pense aux différences énormes entre le « christianisme » courant d'aujourd'hui et le christianisme pur du Christ et des Apôtres, on dénote aisément qu'une grande partie de ces changements proviennent du système religieux instauré par Constantin.

-Scott Ashley

A propos de ... Meguido (2^e partie)

Dans l'édition précédente, nous avons soulevé la question de savoir comment des dirigeants politiques pourraient être séduits au point de lutter contre le Christ à Son Second Avènement. Y aurait-il quelque chose, à Meguido, de nature à nous fournir une réponse ?

par **Darris McNeely**

Meguido (ou Harmaguédon), une ancienne cité dans le nord d'Israël, site de plusieurs batailles de l'Antiquité, est mentionnée dans Apocalypse 16:16 comme le lieu de rassemblement des armées des rois de la terre, avant le retour de Jésus-Christ.

Il y est question d'une époque de conflits mondiaux ayant pour objet la domination du monde, et impliquant aussi bien les armées de la « bête » que celles venant de l'Orient (au-delà de l'Euphrate). Ces forces se dirigeront vers Jérusalem, « pour le combat du grand jour du Dieu tout-puissant » (Apoc. 16:14).

Comment est-ce possible ? Qu'est-ce qui pourra bien pousser le monde à s'engager dans un tel conflit pour ce jour de jugement ? Comment pourrez-vous éviter d'être séduit, et ne pas aller lutter contre Dieu Lui-même, participant à une bataille menaçant de détruire toute vie ici-bas, comme le déclare Matthieu 24:22 ? Cette époque sera pire que tout ce que l'on peut imaginer, et il importe pour vous de comprendre en quels temps nous vivons, pour ne pas être victime de la même séduction que la majorité des êtres humains.

Dans Apocalypse 16:15, en plein cœur de Sa description, Jésus insère un avertissement : « Voici, je viens comme un voleur. Heureux celui qui veille, et qui garde ses vêtements, afin qu'il ne marche pas nu et qu'on ne voit pas sa honte ! »

Dans Apocalypse 19:8, il est écrit que la fiancée du Christ, l'Église, se revêt d'un fin lin, « car le fin lin, ce sont les œuvres justes des saints ». Avant de pouvoir commettre des œuvres justes, il faut pouvoir discerner entre la justice et l'iniquité. Le moment est venu, pour nous, de retourner à Meguido, pour apprendre une leçon sur la manière dont le monde a dévié.

L'autel des sacrifices à Meguido

Dans les niveaux inférieurs des fouilles, à l'énorme monticule de Meguido, des archéologues ont découvert un autel de 9 m de circonférence, ayant servi à offrir des sacrifices.

À cet endroit, dénommé quartier sacré, se trouvent les vestiges d'un grand temple, ce qui prouve l'importance, jadis, de cette partie

de la ville. On a découvert, non loin de là, des ossements d'animaux en grand nombre, et une grande quantité de cendre. Les érudits sont aussi d'avis que cet autel a été le théâtre de la forme la plus insidieuse de sacrifices humains dans l'Antiquité.

La principale divinité adorée sur cet autel aurait été le dieu cananéen Baal, passant pour être le maître de la terre. Son culte était lié à la nature, et plus précisément à la pluie. On croyait que Baal contrôlait le tonnerre et les éclairs, et que sa bénédiction du pays



Dans les niveaux inférieurs de l'ancien site de Meguido, (ou Harmaguédon), se dresse un autel circulaire où l'on offrait jadis des sacrifices. Les Cananéens y pratiquaient aussi d'abominables sacrifices d'enfants.

était essentielle à la fertilité du sol et à l'abondance des récoltes.

Les habitants de Meguido étaient probablement accoutumés à ces formes séduisantes de cultes liés à Baal. Le culte en question aurait été accompagné de sacrifices d'animaux, de repas rituels et de danses.

Des prostituées sacrées vivaient dans les annexes du temple et à des moments choisis exécutaient des danses licencieuses devant des foules massées. Au son d'instruments divers, chants des prêtres et cris croissants des citoyens, ces rites enflammaient la convoitise de toute l'assistance, le tout se terminait par une orgie générale. On agissait ainsi, croyant que cela garantirait la fertilité des cultures et le bien-être de la population.

Astarté était l'acolyte de Baal. Elle et ses collègues s'occupaient du sexe et de la guerre, et ses temples étaient des maisons de vice légalisé. Dans certaines représentations, elle apparaît dans des orgies sanguinaires, décapant des gens de tous âges, tout en se prélassant avec extase dans des flots de sang humain.

Plusieurs versions de cette déesse ont été retrouvées dans Canaan, confirmant le fait que des sacrifices humains étaient offerts à des endroits comme Meguido. Pas étonnant que Dieu ait ordonné aux Israélites de détruire tout vestige de cette religion quand Il leur accorda leur héritage. Directive, en fait, rarement prise au sérieux par eux.

Les divinités de Canaan, Baal et Astarté, furent un piège constant pour Israël. Le lecteur constatera l'ampleur de l'infidélité d'Israël se vautrant dans le culte de Baal, à la lecture du récit de la confrontation dramatique entre Élie et les prophètes de Baal sur le mont Carmel, non loin de Meguido (I Rois 18).

Il est difficile de concevoir que des gens puissent, guidés par ferveur religieuse et politique porter un enfant dans leurs bras jusqu'à un autel, le remettre à un prêtre, et le regarder être brûlé vif, au nom d'une quelconque divinité.

Or, c'est ce qui se passait couramment à Meguido ; c'est ce que tous acceptaient, estimant cela nécessaire au bien-être de la société. L'idolâtrie païenne du pays atteignit sa forme la plus avilissante quand les gens furent disposés à sacrifier leurs propres enfants. Les dieux que les gens adorent déterminent les valeurs morales de ces derniers.

Les Baals que les gens s'inventent et façonnent de leurs propres mains sont un bien piètre substitut du Dieu qui S'est révélé à Abraham et à Moïse. Ces divinités païennes conduisirent les Cananéens, et plus tard les Israélites, vers la décadence et la captivité. L'histoire démontre que toute culture qui pratique des sacrifices humains en l'honneur de ses dieux finit par disparaître.

La lutte constante entre le bien et le mal

Meguido sert de symbole à la lutte ancestrale entre le bien et le mal. Cette lutte est résumée par les propos choquants du prophète Élie : « Jusqu'à quand boiterez-vous des deux côtés ? Si l'Éternel est Dieu, allez après lui ; si c'est Baal, allez après lui ! » (I Rois 18:21). Dans notre monde moderne, tous ne servent pas des dieux de pierre ou de bois. Nous sommes trop sophistiqués pour cela. Nous nous sommes façonnés des dieux avec l'argent, le pouvoir, la célébrité et le niveau social.

Au lieu d'idolâtrie, contre laquelle Élie s'érigea, nous avons façonné un culte néo-païen appelé relativisme.

Au lieu d'adorer un seul Dieu, on en adore une foule. Au lieu de suivre une seule voie, clairement définie par le seul vrai Dieu, on croit généralement, de nos jours, qu'il existe de nombreux moyens d'accéder à une vie spirituelle et d'adorer la divinité. Plutôt que de souscrire à des valeurs traditionnelles, on souscrit souvent « chacun à ses idées ». Ce qui compte surtout, à notre époque, c'est de savoir s'il n'existe qu'un Dieu, une seule voie, une seule loi, ou plusieurs.

En 46 ans, l'Occident est passé de l'idée que *Dieu est mort* proclamée bien haut par la presse, à la création des dieux multiculturels de la diversité.

Dans notre supposée nouvelle culture des lumières, nous pensons qu'il n'existe aucune source de connaissance révélée vers laquelle nous puissions nous tourner comme critère de justice. On vous dira que toutes les religions se valent. Que toutes les cultures sont bonnes. Que chaque être humain a le pouvoir de décider lui-même ce qui est bien et ce qui est mal. Ce qui place les hommes au même niveau que Dieu et correspond, en somme, à de l'idolâtrie.

C'est précisément ce que l'Éternel reprocha à Israël quand Il déclara, par la bouche du prophète Ésaïe, « Malheur à ceux qui tirent l'iniquité avec les cordes du vice, et le péché comme avec les traits d'un char, et qui disent : Qu'il hâte, qu'il accélère son œuvre, afin que nous la voyions ! Que le décret du Saint d'Israël arrive et s'exécute, afin que nous le connaissions ! Malheur à ceux qui appellent le mal bien, et le bien mal, qui changent les ténèbres en lumière, et la lumière en ténèbres, qui changent l'amertume en douceur, et la douceur en amertume ! » (Ésa. 5:18-20).

Cette description s'applique à l'ancien Israël, mais aussi à notre monde actuel. Nous sommes incapables de distinguer entre le bien et le mal, le bon et le mauvais, parce que nous avons abandonné Dieu et avons oublié Sa loi spirituelle.

Nous sommes un peuple qui refuse d'admettre que Dieu règne sur nos vies, et qui n'est pas disposé à se soumettre à Lui, à Lui obéir. Ce que l'apôtre Paul a écrit s'applique à notre société : « Comme ils ne se sont pas souciés de connaître Dieu, Dieu les a livrés à leur sens réprouvé, pour commettre des choses indignes » (Rom. 1:28).

Une culture a un « sens réprouvé » quand elle sacrifie ses enfants et leur avenir dans le feu de l'idolâtrie. Nos peuples font de même aujourd'hui, quand ils « sacrifient » leurs enfants par avortement, les offrant, en

somme, au dieu de notre confort personnel (on se fait avorter, dans 90% des cas, pour ne pas être « importuné » !)

Quand l'avortement sur commande est justifié comme un droit acquis légalement, c'est que notre société est sens dessus dessous, et n'est plus capable de discerner ce qui est bien et ce qui est mal, incapable de juger avec justice.

Pourquoi s'étonner s'il n'y a plus de justice ? Dans de nombreux pays occidentaux, l'avortement est de plus en plus légal. Certainement pas aux yeux de Dieu ! Si nos pays dits *développés* ne s'extirpent pas de leur torpeur et ne prennent pas conscience de la gravité de ce terrible drame, ils finiront par emprunter la même voie que l'ancien Israël.

Revenons à Meguiddo

La déclaration du Christ, dans Apocalypse 16:15, fournit une clef permettant d'éviter d'être séduit comme les armées du monde qui iront s'assembler à Meguiddo. Vous pouvez être à même de discerner ce qui est juste, à partir des « commandements de Dieu » et du « témoignage de Jésus » (Apoc. 12:17).

La séduction qui enveloppe le monde de sa toile insidieuse empêche ce dernier de comprendre le vrai Évangile du Royaume de Dieu, et l'empêche de connaître le vrai Jésus.

Le portrait du Christ présenté aujourd'hui n'est pas celui du Christ des Évangiles. Des millions de croyants ne Le connaissent pas, pas plus qu'ils ne Le comprennent. Résultat : lorsqu'Il va revenir, en tant que Roi des rois, dans toute Sa gloire, ils ne Le reconnaîtront pas. La résistance de l'humanité contre Dieu s'aggravera au point qu'elle luttera contre Lui jusqu'au bout, inconsciente du fait qu'Elle accomplit l'œuvre de Baal, le « dieu de ce siècle », Satan le diable (II Cor. 4:4).

L'idolâtrie qui consiste à se débarrasser du vrai Dieu mène à la déification de soi dans laquelle l'homme s'arroge la prérogative de définir lui-même ce qui est bien et ce qui est mal, prérogative qui n'appartient qu'à Dieu, et à Lui seul. Tout demeure comme au commencement de la famille humaine. L'idolâtrie du *Moi* trouvera son ultime expression dans un lieu appelé Meguiddo, dans le combat du grand jour du Dieu tout-puissant.

N'allez pas supposer que vous êtes spirituellement revêtus de la justice. Examinez vos valeurs, à la lumière des enseignements du Christ, et assurez-vous que vous aimez Ses commandements plus que l'esprit de ce monde. Car alors, et alors seulement, vous pourrez être certain d'échapper à la séduction du temps de la fin. Votre vie éternelle en dépend ! **BN**

À mesure que les gens, dans le monde entier, obéiront à Dieu, en commençant par se fixer les bonnes priorités spirituelles, ils se mettront à jouir d'une prospérité physique sans précédent.

« Voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où le laboureur suivra de près le moissonneur, et celui qui foule le raisin, celui qui répand la semence, où le moût ruissellera des montagnes et coulera de toutes les collines... Ils rebâtiront les villes dévastées et les habiteront, ils planteront des vignes et en boiront le vin, ils établiront des jardins et en mangeront les fruits » (Amos 9:13-14).

Ésaïe compare cette époque bénie à une fête continuelle offrant le meilleur en tout : « L'Éternel des armées prépare à tous les peuples, sur cette montagne, un festin de mets succulents, un festin de vins vieux, de mets succulents, pleins de moelle, de vins vieux clarifiés » (Ésa. 25:6).

Notez en outre cette autre description des bénédictions à venir : « Ils bâtiront des maisons et les habiteront ; ils planteront des vignes et en mangeront le fruit. Ils ne bâtiront pas des maisons pour qu'un autre les habitent, ils ne planteront pas des vignes pour qu'un autre en mange le fruit, car les jours de mon peuple seront comme les jours des arbres, et mes élus jouiront de l'œuvre de leurs mains.

Ils ne travailleront pas en vain, et ils n'auront pas des enfants pour les voir périr ; car ils formeront une race bénie de l'Éternel, et leurs enfants seront avec eux. Avant qu'ils m'invoquent, je répondrai ; avant qu'ils aient cessé de parler, j'exaucerai. Le loup et l'agneau paîtront ensemble, le lion, comme le bœuf, mangera de la paille, et le serpent aura la poussière pour nourriture. Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma montagne sainte, dit l'Éternel » (Ésa. 65:21-25).

Dieu l'a promis, il s'agit là d'une vision du monde à venir, d'une réalité prochaine. Si vous croyez en Dieu et que la Bible est Sa Parole, vous pouvez vous attendre à ce que ces promesses soient tenues. Jésus-Christ va revenir pour transformer spirituellement ce monde et pour instaurer ce paradis.

L'influence de Satan éliminée, le Saint-Esprit étant répandu sur l'humanité, et cette dernière apprenant les principes, les lois et les voies divines, le monde connaîtra enfin une paix définitive et sera béni bien au-delà de ses rêves.

La paix est pour bientôt. Dieu ne ment point. **BN**



Gott ist tot proclamait Friedrich Nietzsche : *Dieu est mort*. De plus en plus de gens dans notre monde moderne vivent comme si l'absence de Dieu était l'évidence même et comme si tout l'univers n'était que le fruit du hasard.

Peut-on prouver – ou non – l'existence de Dieu ? Assurément oui ! Derrière toutes les affirmations des athées et les interrogations des agnostiques se cache une réalité éclatante et encourageante !

Nous vous proposons, à cet effet notre nouvelle brochure gratuite intitulée *Dieu existe-t-Il ?* disponible sur simple demande de votre part. Voir les adresses à la page deux de cette revue, ou notre site Internet : www.revuebno.org.

Église de Dieu Unie
association internationale